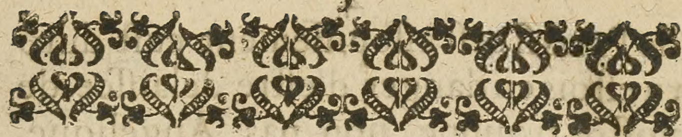
LA RESIOVISSANCE DES HARANGERES ET POISSONNIERES DES Halles.

SVR LES DISCOVRS DE CE TEMPS.

M. D. C. XIIII.



LA RESIOVISSANCE DES Harangeres & Poissonnieres des Halles, Sur la reconciliation de Messieurs les Princes.

BErnelle, Nos cœurs estoient deuenus tellement assopis par l'abondance des larmes qui auoient decoulé de nos yeux, qu'il sembloit que nos ames eussent des-ja abandonné leurs corps: & l'aprehension dont nos esprits furent saisis, de nous voir reduites dans vne mer de malheurs; qui eust englouty en vn coup toutes nos ioyes, & ne nous eust laissé que le ressouuenir des passees, qui eussent esté autant de coups de cousteau dans nos poitrines, plus difficiles à guarir que les coups d'estocade que nous receuons les vnes des autres, quãt nous sommes en nos cantons. Halle

de Paris si ceſt aſſopiſſement euſt duré tu eſtois en danger d'eſtre delaiſſee de noſtre trouppe, non pas Angelique, mais Harangerique. Que de bons & anciens prouerbes ſe fuſſent perdus & mis en oubly. Que fuſſent deuenus nos armes offenſiues, & deffenſiues, deſquelles nous nous ſeruons iournellement en nos aſſauts, & qui ſont r'enfermees dans l'Arcenal de nos bonnes langues. Subtils coupeurs de bources voſtre Aouſt eſtoit fait en nos terres, il vous euſt falu moiſſonner aillieurs. Et vous Meſſieurs les Mareſchaux voſtre procez euſt eſté gaigné: Car les Chambrieres n'euſſent plus entrepris ſur voſtre meſtier, vous euſſiez auſſi toſt ferré le cheual que la mulle. Aga hé cõmant la chance a tourné, i'eſtions hier en guerre & auiourd'huy en paix. Par ſaincte Marande noſtre eſtat eſt bien changé, nos maris ſont reuenus de la guerre ſans coup frapper, ils nous doiuent bien des arrerages, dont nous ſerons payez à la monſtre. Car maintenant que nous leur en demandons le payement ils nous r'enuoyent au Ca-

landrier des Grecs. Mais cependant que nous les tenons il faut qu'ils facent paction auec nous. Que t'en semble Dame Barbe?

BARBE, Quant est de moy ie sçay bien en quelle monnoye ie me dois faire payer. Ce ne sera pas tout en vn coup, car ce seroit fouler mon hoste. Ains me feray augmenter l'ordinaire comme i'ay desja commencé depuis le bruict de la paix, que mon mary est reuenu. Tellement que dedans peu de iours il en demeurera quite: Que ceste rotdemonstarde dis je rodemontade de guerre, m'a esmeu les sens, ie ne commence encores qu'à me rauoir. Regarde comme ma face qui souloit estre rubicõde est chãgee en vn teint passe & defaict. Par le liard qu'vne bourgeoise m'offrit hier sur le marché d'vn autre qui marchandoit vn maquereau fort à son goust, ie le feray bien reuenir ce teint vermeil en despit de la guerre tant ie la hay, auons nous la paix tout de bon Dame Pernelle dis-man ton aduis.

PERNELLE, Tu t'en peux tenir

pour toute asseuree que nous l'auons à ce que i'ay entendu dire ce matin. Car il n'y a point eu de guerre, ce bruit qui nous a effrayé ne prouenoit d'autre chose sinon que la cornemuse de quelqu'vn n'estoit pas plaine, qui faisoit de faux accords, qui ont par leur mauuaise armonie troublé tout nostre mistere il faut que ie te raconte que l'autre iour Lambin nostre gros & gras varlet vint auec nous promener en l'isle maquerelle, ou il s'y trouua presque toute les plus renõmees Harãgeres & Poissonnieres de nostre halle, accompagnees d'vn nombre de bons compagnons. Ce pauure Lambin nous fit dancer auec sa musette, car il en ioue bien, & encores mieux de la trompe da, nous estions toutes emburluquoquees du trauail que nous auoient donné ces bons compagnons qui nous vouloient donner la cotte verte. Quant il iouoit des gaillardes nous dancions les branles de Poitou, il suruint sur ces entrefaites vn gros lourdaut qui auoit plustost la mine d'vn soldat retiré de la meslee, que d'vn moulin à vent, & sembloit auoir

plus bu que ie ne luy en auois versé, demandant vne courante pour sa maistresse, qui le poussa si doucement sur nostre musette qu'il rompit le soufflet tellement que la dance fut faillie iusques à ce que le soufflet fust racoustré.

BARBE, Vramant tu m'as faict vn plaisant discours qui me donne enuie de rire, il ny à plus de danger puis que tu m'asseure de nostre repos, qui durera possible tant que ceste cornemuse sera plaine: Laquelle venant à se desemplir les faux accords recommanceront. Ne parlons plus que de nous resiouyr, nous auons ploré pour vne bonne fois pendant l'absense de nos maris. Par saincte Barbe dont ie porte le nom, s'est trop filer sans moüiller, veux-tu prendre deux doigts de pacience pour aualler l'amertume de nos larmes, mais ce n'est pas tout, voicy la sainct Saturny qui s'aproche, il faut faire partie pour aller à Gentilly, que i'auois peur de n'y point aller ceste annee. En seras-tu pas commere.

PERNELLE, Ouy parmanda &

si il faut que nos maris en soient, car ils dancent bien, & si ils nous feront voir la fueille à l'enuers.

BARBE, Voire mais auant que faire ce pellerinage il nous faut aller toutes ensemble voir la Dame du bain qui chauffe, ie ne sçay si elle est morte ou en vie, oncques depuis ny fusmes que Dame Pasquette y estoit auec ses fesses rebondies, qui nous fit tant rire que nous eussions pissé dans nos chausses, si nous n'eussions esté toutes nuës.

PERNELLE, Par sainct Iean ta raison est fort bonne, mon esquipage est tout prest il y a quatre mois passez. Ie feray bien gaigner mon argent à ceste Dame du bain qui chauffe, car i'ay trois doigts de crasse sur ma mothe, qui est si chenuë que iamais la Damoiselle de Gueridon qui s'en faict des gertieres ny fist œuure. Ie me cotise pour ma part a demy douzaine d'escus, pourueu que ie sois frottee haut & bas, ce m'est peu de chose, d'autãt qu'à ces Rogations dernieres i'ay gaigné tous frais faicts quatre vingts dix-neuf liures dix-neuf

dix-neuf ſols vnze deniers, Dieu mercy & les marchans de poiſſon d'eau douce, qui n'en ont gueres amené.

BARBE, Par ſainct Iambon de Majance dont i'eſpere me feſtiner, ie ne ſuis pas vilaine pour vn petit i'en donneray bien autant que vous, que chacune en face le ſemblable, il y aura dequoy faire vn banquet qui ſera meilleur que de cerneaux. Nous chaſſerons melancolie & prendrons le bon gouſt, il m'ennuye que ie n'y ſois, tant i'ay d'éuie de m'eſclaircir le muſeau que i'ay tout terne à faute de celebrer la feſte de Bacus: C'eſt du plus loin qui me ſouuienne d'auoir beu du vin qui m'ait touché iuſques au cœur.

PERNELLE, Quoy ceſt tout à bon que tu le dis, auant que ie partions d'enſemble nous ferons gaudeamus, auſſi bien mon mary ny eſt pas, voicy vn rable de lieure en paſte, qui eſt de haut gouſt, il ne nous donnera point lauaſtoſt eſtant abreuué d'vne bouteille de vin d'Irancy que i'ay enuoyé querir par l'aduis d'vn Medecin, pour deſſeichir l'humidité que m'a

causee ce vin enragé qui se tire à force de bras : Mais c'est le ventre de ma mere, ie ny retourne plus. Or sus boy à la paix, ie te vois pleiger.

Barbe, Est-ce là du vin des laictiere, n'est-il qu'à seize, par ma foy ie ne sçaurois tant ouyr de bruict, prenons pacience.

Pernelle, Que te semble-il de ce pasté, viue le Roy & la paix, il ny a point d'alumettes tant seiches soient elles qui puissent attirer si subtilement a elles le feu que ce pasté engendre la goutte.

Barbe, Quitons pour ceste heure la partie, craignant que le feu ne se mette au Palais, toute la source d'Irancy ne seroit pas suffisante de l'estaindre.

Pernelle, Pourquoy t'en veut tu aller, ceste liqueur ne te semble telle pas bonne, si ie continuois quinze iours de suitte à me rembourer l'estomach de tels medicaments contraires à l'idropisie dedans huict iours apres i'aurois repris mon premier embonpoint. Il n'est chere que de commere

quant elles sont ensemble, & que leurs maris ny sont pas, qu'en dis-tu tandis que i'y sommes, ie ne pouuons moings.

BARBE, I'aprouue ton dire, neantmoins les maris sont tousiours les maistres, & nous enuoyent quelques fois à Dourdan; sans cela les femmes seroient trop heureuses.

PERNELLE, Tu reuiens tousjours à tes moutons, parlons de ma beauté i'orons bien tost fait.

BARBE, Tu as raison, d'autant que tes ioües sont bien plattes, il paroist bien que tu n'as pas tousiours banqueté, ta commere Babille m'en faisoit l'autre iour ses plaintes, ie trouue qu'elle en a plus d'ocasion que toy, car on la prendroit plustost pour vne harpie que pour la grosse Harangere, tant elle est seiche & aride : à peine se peut elle rauoir.

PERNELLE, Ho ho ie ne suis pas de mesme, & si ie me plains fort, mais quoy chacun à son chore. As tu entendu parler du mariage de Pierre du Puis, & de la crieuse d'alumettes.

BARBE, Non.

PERNELLE, Qui te la dict, commant cela c'est il peu faire sans en auoir dict ton opinion.

BARBE, Tu me fais rire, ne se passe il rien que ie ne scache, ie ne m'informe point des affaires d'Estat, de quaqueter on ne m'entend non plus que les poulles qui ont nouuellement pondu : C'est pourquoy on m'apelle à la Halle la muette, nom qui me demeurera, vsque ad finem.

PERNELLE, Nostre Dame, aga tu parle Latin, & de qui l'as-tu apris, cela ne vient pas de ton talon, il faut qu'il vienne de plus haut. N'as-tu point autre fois hanté ses grands Scolares du College de Tout luy faut.

BARBE, Ne te souuient-il pas m'auoir veuë vendant maree à la place Maubert, ce fut en ce temps la que i'apris ce bon Latin. Il y eust vn Cuistre qui achepta de moy vne raye vieille puante que ie luy gardois de quinze iours, à cause de la cognoissance de laquelle il eust bon marché, car on le sentoit bien, il me dit qu'il seroit tousiours mõ

chalant, vsque ad finem. Ce que ie ne laisse pas tomber à terre, & du depuis en ay fait mon profit, comme tu vois.

PERNELLE, Qui ta fait sortir de ce bon quartier duquel les pauez parlent Latin, ny faisois-tu pas bien ton profit.

BARBE, Ouy.

PERNELLE, Et doncques le subiect.

BARBE, La renommee de ce Pierre du Puis, dont tu me parlois naguerres en fut la cause, d'autant que ce petit mignon de couchette, l'Adonis des Harangeres & Poissonnieres de la Halle ne venoit tendre ses filets en la place Maubert pour y prendre les pies coiffees, l'enuie de le voir auec son grand & gros que ie n'ose nommer, qui baloque entre ses iambes, me feist estre des vostres pour en assouir mon desir, tant cest vn beau gros mambre,

PERNELLE, Tu m'en fais venir l'eau à la bouche, tu en es soule maintenant, il ne faut plus parler de luy, puis qu'il à vne femme, elle entreroit possible en ialousie, dequoy il pourroit ari-

uer quelque priſe de cheueux ou droit d'ongles, parauanture ſerions nous les plus fortes pour porter les coups. Si faut-il que toy qui le gouuerne, & qui as pris tant de peine pour luy, le faſſe trouuer à l'aſſemblee que nous auons propoſee de faire aux Eſtuues pour rendre la feſte parfaite. Ie ſeray la premiere qui t'en remercira.

BARBE, I'ay la pepie a faute de boire, ny a il plus rien à la bouteille, i'ay encores vn morceau de paſté, ſi faut-il moüiller la bouche.

PERNELLE, Et de mon reſte Nazum Candere. Ie parle auſſi bien Latin comme toy, ie voy bien qu'il t'ennuye, auons-je pas fait vn beau feſtin & à peu de frais. En deſpit de la guerre il faut que la reconciliation de Meſſieurs les Princes enuers le Roy ſoit celebree entre nous auec plus grande ſolemnité. Le iour en ſera deliberé Samedy prochain, par la compagnie qui s'aſſemblera pour ceſt effect, au lieu que chacune de nous n'ignore pas. Et ce pendãt nous prirõs Dieu pour le Roy la Royne Regẽte ſa mere & pour la paix, de nous tant deſiree.

FIN.